

2 mars 2015



ÉTATS-UNIS

L'ISM manufacturier baisse moins que prévu

FAITS SAILLANTS

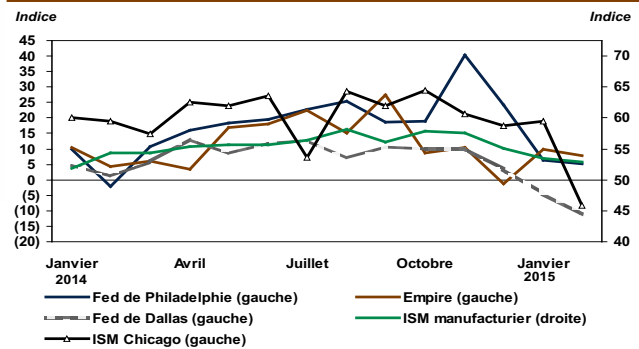
- L'indice ISM manufacturier a diminué en février pour passer de 53,5 à 52,9. Cinq des dix sous-indices se sont contractés. Les principales baisses proviennent de la production actuelle (-2,8 points) et de l'emploi (-2,7 points). Les nouvelles commandes ont reculé de 0,4 point. Parmi les sous-indices en hausse, on retrouve les commandes en attente (+5,5 points), les stocks des clients (+4,0 points) et les stocks des fabricants (+1,5 point). La composante liée aux prix payés est demeurée stable à 35,0.
- La consommation réelle a augmenté de 0,3 % en janvier. La croissance de la consommation de biens a été relativement modeste avec des hausses de 0,2 %, autant des biens durables que non durables. C'est plutôt la consommation de services qui a bondi, soit de 0,4 % grâce à la demande de chauffage. Le revenu disponible réel a augmenté de 0,9 %.

COMMENTAIRES

L'ISM manufacturier est sur une tendance baissière depuis son récent sommet de 58,1 en août 2014 : il a perdu au total 5,2 points. Cela suggère une croissance économique un peu moins rapide.

Toutefois, la baisse est moins importante que l'on pouvait le craindre en observant plusieurs indicateurs manufacturiers régionaux se dégrader au cours des dernières semaines. Ça a notamment été le cas des indices ISM de Chicago et de la Fed de Dallas qui sont tous deux passés à des niveaux signalant des contractions de l'activité manufacturière. Plusieurs facteurs, comme la baisse des investissements liés au pétrole et le difficile climat météorologique, peuvent être la source des problèmes actuels des fabricants. Toutefois, ceux-ci semblent avoir été plus affectés par le conflit de travail qui a sévi jusqu'à la fin de février dans les ports de la côte Ouest américaine. Comme cette problématique est maintenant résolue, on peut s'attendre à une amélioration de l'humeur des entreprises manufacturières au cours des prochains mois. La faiblesse des composantes de l'ISM manufacturier liées à l'emploi et aux nouvelles commandes annonce respectivement des embauches un peu plus faibles en février et en mars ainsi que d'autres déceptions, à court terme, sur l'investissement des entreprises en équipement.

L'ISM manufacturier recule moins que ce que laissaient craindre certains indices régionaux



Sources : Institute for Supply Management, Réserve fédérale de Philadelphie, Réserve fédérale de New York, Réserve fédérale de Dallas, ISM-Chicago et Desjardins, Études économiques

Du côté de la consommation, la hausse de 0,3 % de la consommation réelle donne un bon appui à la croissance trimestrielle en compensant pour la baisse de 0,1 % enregistrée en décembre. Cet appui repose sur la demande de chauffage accrue provoquée par le temps anormalement froid. Toutefois, la forte progression du revenu réel, redevable à la diminution des prix de l'essence et aussi à la bonne performance du marché du travail, aidera les dépenses des ménages à s'accélérer. Pour le moment, les ménages ont épargné une bonne partie de cette hausse de revenu, le taux d'épargne ayant passé de 5,0 % à 5,5 %.

Implications : Après plusieurs mois de baisse, l'ISM ne suggère plus une croissance économique très élevée. Toutefois, les facteurs qui l'ont freinée au cours des derniers mois sont passagers et l'optimisme devrait vite revenir. D'autant plus, que la demande provenant de la consommation restera forte, celle-ci étant appuyée par une bonne progression des revenus. La faiblesse de l'ISM devrait néanmoins faire en sorte que les dirigeants de la Réserve fédérale demeureront prudents et, par ricochet, « patients » pour encore quelques mois.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com